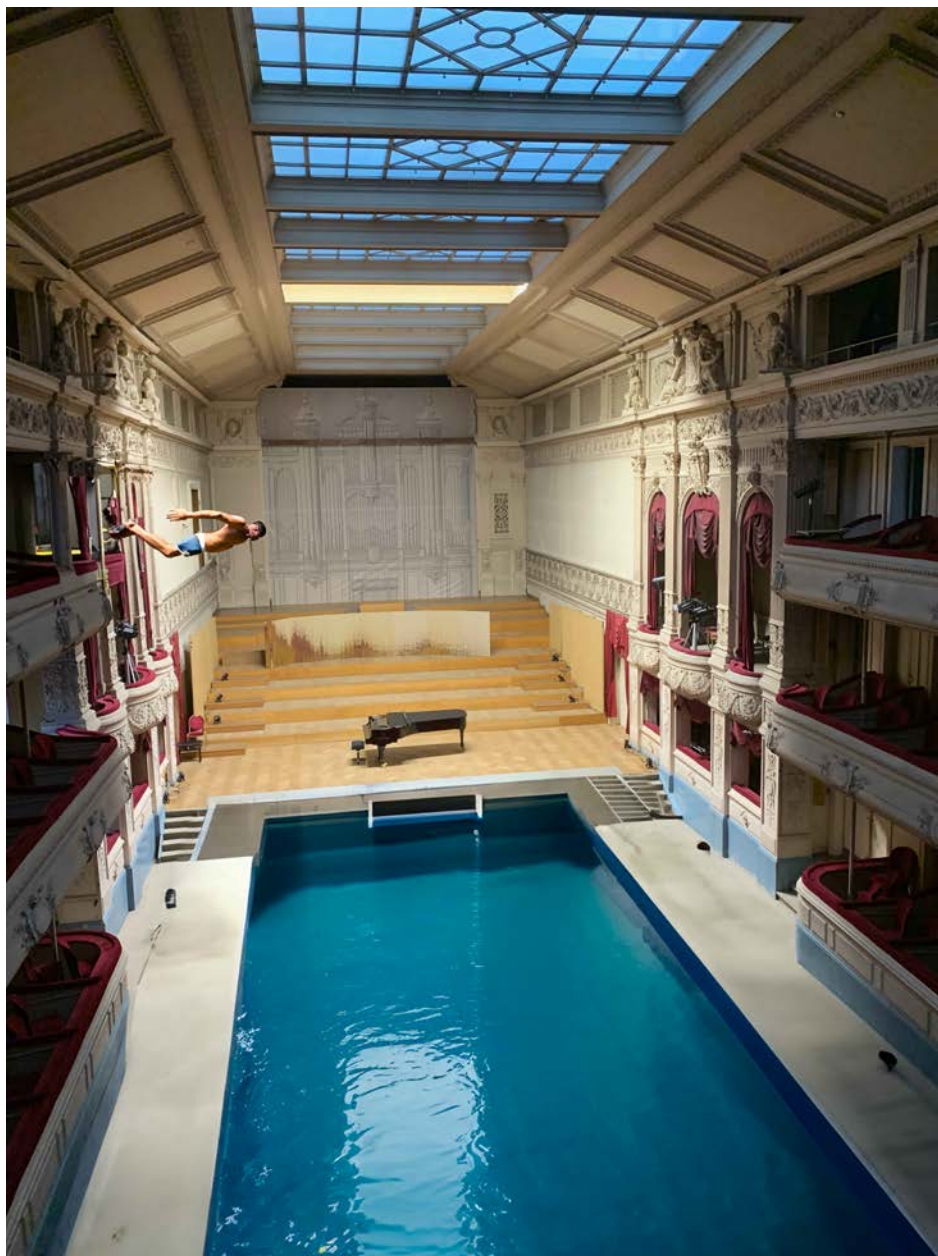


Les secrets du Conservatoire

(basé sur le rapport de M. Angelus Riezzi, expert en assurance)



John Lippens © 2025

Présentation

Entre réalité et fiction : le Conservatoire royal de Bruxelles est fermé pour rénovation (vrai). Il aurait pu être détruit par les flammes lors du début d'incendie de janvier 2015 (vrai). Et si cela avait été le cas (fiction) ? Et si les pompiers avaient malencontreusement inondé une partie des bâtiments ? Après le drame, un expert en assurance du patrimoine est mandaté pour cerner les responsabilités, dresser un inventaire des dégâts et estimer les dédommagements. S'appuyant sur des images provenant de plusieurs sources (caméras de surveillance, témoins rescapés, drones...), il reconstitue les circonstances de l'incendie, tout en arpentant le Conservatoire afin de documenter son rapport d'expertise. Il a alors la surprise de découvrir dans les décombres d'étonnantes prototypes d'instruments de musique, ainsi que d'anciennes partitions de musique cachées sous la peinture des murs. Il s'enchant par ailleurs de la poésie vétuste des lieux, qu'il ne faisait que soupçonner jusque-là, grâce à des clichés d'amateurs. En annexe au rapport de M. Angelus Riezzi, un atelier d'architecture, balayant la fonction sacrée de la culture, propose quelques projets décoiffants de reconversion des espaces (piscine, bourse, écurie, prison...).

Ce projet est un essai d'art fictionnel, centré sur la question de la préservation du patrimoine culturel. Mine de rien, plusieurs de ses problématiques essentielles sont ainsi abordées, des mesures de prévention aux questions de sous-assurance, en passant par l'inventaire des dégâts et le choix de la méthode de restauration.

On sait les péripéties politico-administratives qui ont retardé la rénovation du bâtiment de Jean-Pierre Cluysenaar, enfin démarrée grâce à la ténacité d'amoureux de la musique réunis sous l'égide de *Conservamus*. *Les secrets du Conservatoire* leur rendent un hommage poétique en proposant une histoire parallèle, entre catastrophe et éblouissement.

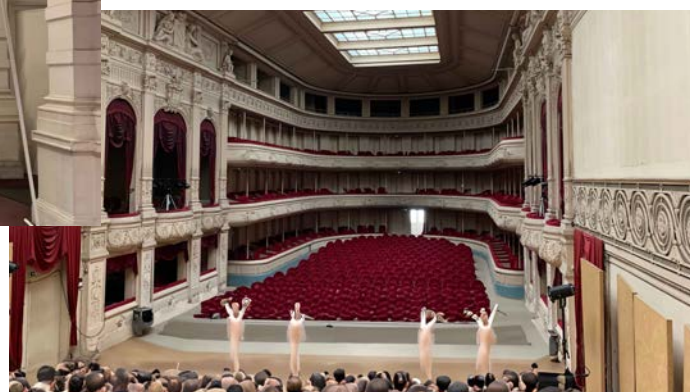
Pour ce faire, l'artiste a fait intervenir l'IA dans ses nombreuses photographies du lieu, ce qui renvoie à son emploi en archéologie et en préservation du patrimoine : du déchiffrement de manuscrits abîmés à leur restauration, en passant par la mise à jour de sites enfouis, et l'anticipation de dommages climatiques ou guerriers, l'IA révolutionne ces domaines essentiels à la mémoire de l'histoire humaine. En outre, elle partage le caractère primordial de toute intervention sur du bâti patrimonial : la réversibilité.

Par ailleurs, son utilisation dans une fiction déclarée ne saurait être confondue avec la production de fake news, dont l'intention est de tromper un public crédule : si ces images sont suffisamment plausibles pour nous immerger dans une ambiance, elles sont entachées d'imprécisions pour nous en rappeler le caractère irréel. C'est ce qui différencie la fiction du fake.

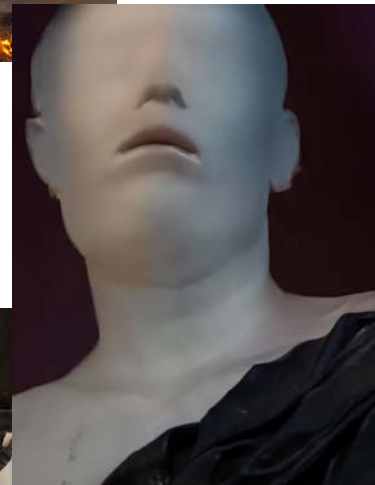
Extraits du rapport de M. Angelus Riezzi

Le rapport de M. Angelus Riezzi s'appuie sur des images qu'il a trouvées dans les archives du Conservatoire, obtenues auprès de témoins de l'incendie ou récoltées via les caméras de surveillance et les drones des pompiers. Il a également pris de nombreux clichés lors de son investigation sur place.

Etat initial des lieux:



Circonstances du sinistre :



Intervention des pompiers :



Constatation des dégâts matériels :



Victimes :



Paradis :



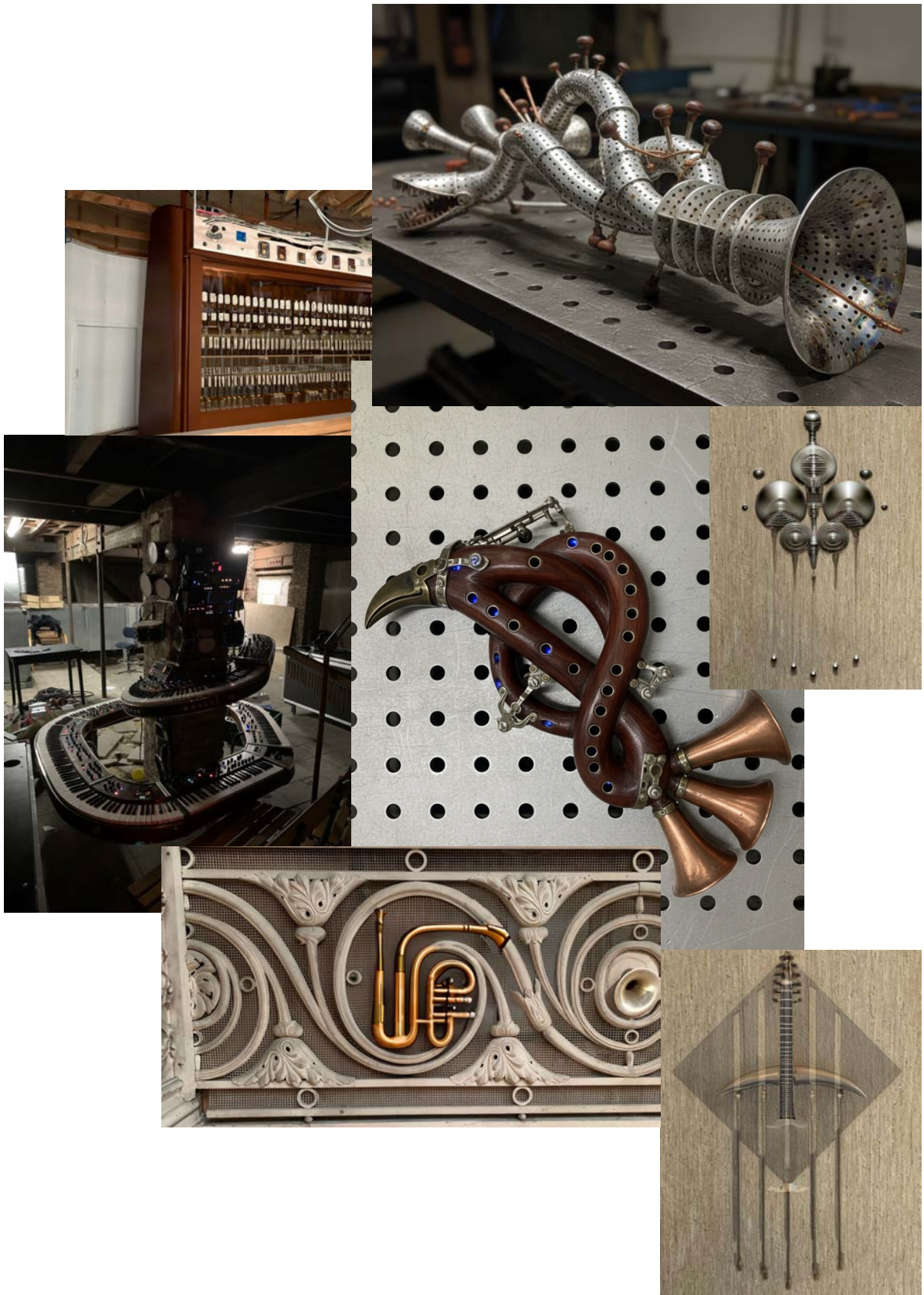
Arpentage des lieux par M. Riezzi :



Partitions de musique :



Instruments de musique :



Quelques projets proposés par un atelier d'architecture-conseil :





Entretien avec l'artiste

Christian Defauw (fondateur de *Révélations*, <https://www.artetrevelements.com>) : Vous avez fait le choix d'utiliser l'intelligence artificielle, comment en êtes-vous arrivé là ?

John Lippens : Avais-je vraiment le choix ? En tant qu'artiste, peut-on ignorer cette nouvelle façon de produire des images ? C'est une révolution technologique dont l'importance est comparable à l'invention de l'imprimerie. Il me semble important d'essayer de comprendre à quoi nous avons affaire, et rien ne vaut l'expérimentation pour y parvenir...

C.D. : Et pourquoi pour cette série liée au Conservatoire ?

J.L. : Au-delà de l'évidente puissance de transformation des images inhérente à l'IA, je suis intrigué par un lien souterrain qu'elle entretient avec la restauration patrimoniale. Car l'immense base de données, sur lesquelles elle s'exerce et se construit, constitue notre patrimoine imagier, ou du moins une partie de celui-ci si l'on tient compte des biais de sélection. Mais le regard posé sur ces millions d'images n'est pas humain, c'est une perception algorithmique et automatisée qui reconvertit notre patrimoine culturel en l'hybridant et en faisant de notre passé un conditionnel. Sans états d'âme. Et sans réflexion. Quelles vont être alors ses propositions de transformation d'un lieu dédié à la musique ? Intelligence artificielle et imagination humaine peuvent-elles travailler de concert ?

C.D. : Que pensez-vous du rapport entre les photographies et les images produites par l'IA, que vous mixez abondamment dans votre projet ?

J.L. : Même si je les combine, il y a lieu de ne pas oublier leur profonde différence. Car si l'IA produit des images ressemblant à des photographies, elle se distingue de celles-ci par son rapport au monde : ce n'est pas à lui qu'elle est reliée, comme l'est la photographie, mais aux images que l'humain en a faites ou aux mots qu'il utilise pour le décrire. L'IA nous propose donc des traductions de traductions.

C.D. : Dit ainsi, cela paraît abyssal...

J.L. : Effectivement, et cela parle du risque de dérapage qu'implique ce niveau d'abstraction supérieure. Les informaticiens ont beau entraîner leurs modèles avec un volume colossal d'images et de paires mots-images, ils butent cependant sur la question du choix des données à leur fournir, dont les biais seront relayés par la machine. Et régulièrement, en tout cas dans sa fonction génératrice d'images, la machine bégaye et nous propose des aberrations chimériques.

C.D. : C'est d'ailleurs ce que l'on voit sur certaines de vos images.

J.L. : Pour moi, cette technologie, largement accessible depuis peu, ne doit pas servir à créer de nouvelles fausses images vraies, encore mieux faites qu'auparavant. Elle ne doit pas viser la crédulité du public, mais son imaginaire.

Pour tout cela, sa fictionnalité doit être assumée. C'est pourquoi je ne cherche pas à faire des images trop réalistes : un peu d'attention suffit à repérer des imperfections, dues à une IA hésitante, imprécise ou franchement absurde. Mon intention n'est en effet pas de faire adhérer le public à une soi-disant réalité, mais de l'inviter à explorer un monde imaginaire hybride, issu de la rencontre entre algorithmes et humains.

C.D. : Il ne s'agit donc pas d'après vous de faire oublier l'origine informatique de l'image ?

J.L. : Non, je milite pour une IA basse, comme l'on parle de la low-tech, à notre service, et suffisamment manifeste. Je déteste ces chats-bots où l'IA s'exprime comme si elle était un humain avec une sensibilité que l'on pourrait blesser.

Je n'ai pas envie d'alimenter le fantasme commun d'une IA capable de tout, alors aussi fascinante qu'exagérément dangereuse. Mon mot d'ordre serait plutôt de limiter sa toute-puissance et de maintenir la perception de la fiction comme telle : cela a l'air vrai, mais on sait que cela ne l'est pas, jouissons de cet entredeux paradoxal.

C.D. : L'IA serait-elle pour vous une sorte de nouveau compagnon de jeu ?

J.L. : Oui, tout-à-fait ! Rappelons que l'IA n'est pas une copie plus ou moins réussie de notre fonctionnement cognitif, et qu'elle est profondément différente de nous : connexionniste, s'appuyant sur les statistiques, dénuée de raisonnement causal et sémantiquement aveugle.

Elle est donc un partenaire de création qui fonctionne *autrement*, et qui va dès lors proposer des solutions inattendues, auxquelles nous allons réagir, entamant ainsi un pas de deux surprenant et stimulant. Dialogue avec l'étranger, que sa base de données très humaine adoucit en nous reliant à une sorte d'imaginaire collectif.



Projet d'exposition

Une sélection des 170 images des “*Secrets du conservatoire*” sera montrée en compagnie de certains objets qui apparaissent sur les clichés. Ainsi, réalité et fiction vont s’entremêler jusque dans l’exposition, des tirages photographiques de réalité modifiée côtoyant des tableaux ou des sculptures réellement présents au Conservatoire lorsque l’artiste a photographié les lieux, à l’occasion de ses expositions là-bas. Dans un procédé symétrique, mais inversé, il présentera aussi de nouvelles œuvres, peintes à partir des images créées par l’IA.

En outre, un montage vidéo de certaines images de la série sera mis en musique par Hugo Lippens, nominé pour le prix Best Young European Composer en 2014, et projeté dans le cadre de l’exposition. Selon le lieu retenu, le jour du vernissage, la musique pourrait être jouée en live par un orchestre des jeunes musiciens du Conservatoire Royal de Bruxelles.



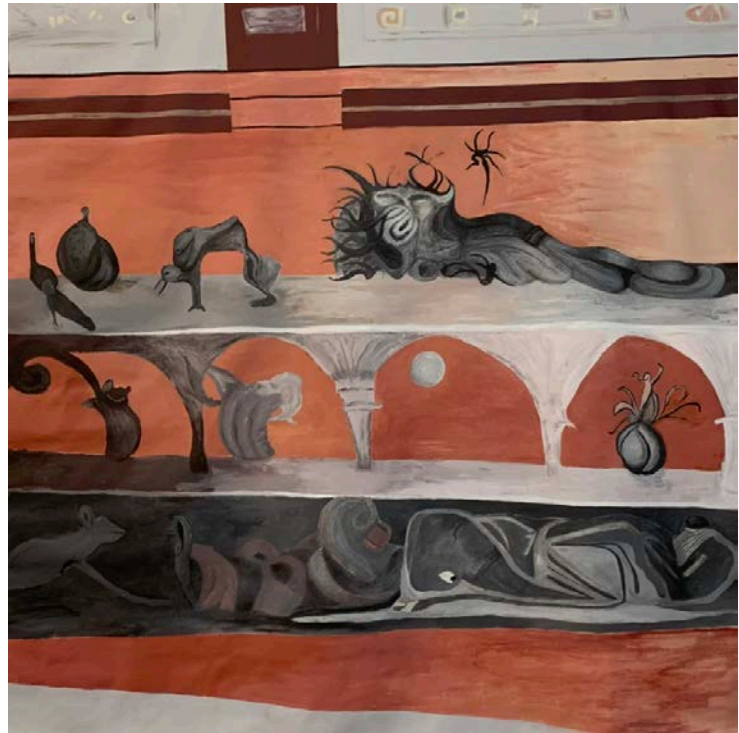




Huile sur toile, 145 x 110 cm



Huile sur toile, 145 x 110 cm



Acrylique sur toile 95 x 95 cm



Impression numérique 140 x 105 cm

Biographie artistique

John Lippens vit et travaille à Bruxelles.

Expositions individuelles (sélection) :

- 1997 Espace ABC, Lausanne
- 1998 Galerie Art Lab Project, Ittigen, Bern
- 1998 Galerie ABC, Knokke-le Zoute, Belgique
- 1999 Galerie ESF, Lausanne
- 1999 Galerie K-3000, Lucerne
- 1999 Fondation Louis Moret, Martigny
- 1999 Galerie Rosa Turetsky, Genève (installation picturale)
- 2000 Galerie ESF, Lausanne
- 2002 Galerie ESF, Lausanne
- 2002 « Semaine d'architecture 2002, Genève », Centre d'art en l'île, Genève
- 2003 Galerie Kashya Hildebrand, Genève
- 2007 Galerie Synopsis^m, Lausanne
- 2013 Galerie des Origines, Vaison la Romaine, France
- 2016 Espace Abstract, Lausanne
- 2022 Nartex, Vaison-la-Romaine, France
- 2023 Révélations, Ixelles, Belgique
- 2024 Conservatoire royal, Conservamus & Révélations, Bruxelles

Expositions collectives (sélection) :

- 1997 Espace bleu, Valeyres / Montagny
- 1998 Oliver Sears Gallery, Kinsale, Ireland
- 1998 Galerie François Rivier, Vevey
- 1998 Galerie L'oeil de poisson, Quebec, Canada
- 1999 École des Beaux-Arts, Metz, France
- 1999 Galerie ABC, Knokke-le Zoute, Belgique
- 2000 Forum d'art contemporain, Hôtel de ville, Lausanne
- 2000 Galerie ESF, Lausanne
- 2000 Galerie Rosa Turetsky, Genève
- 2001 Itinéraires photographiques en Limousin, Limoges, France
- 2001 Foire photographique de Bièvre, France
- 2001 Biennale de Courtrai, galerie ABC, Belgique
- 2001 3x3, échange Vaud - Valais - Genève, SPSAS, Musée Arlaud, Lausanne
- 2002 3x3, Centre d'art en l'île, Genève
- 2002 3x3, Manoir de Martigny, Valais
- 2002 Projets concours architectural, CHUV, Lausanne
- 2002 Kunsthau Grenchen
- 2005 La lune en parachute, centre d'art contemporain, Epinal, France
- 2006 Fondation Louis Moret, Martigny
- 2009 Galerie ESF, Lausanne
- 2013 Supervues, petite surface de l'art contemporain, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine, FR
- 2016 Aperti, Lausanne
- 2018 Marelle, Bruxelles, Belgique

- 2018 Aperti, Lausanne
- 2019 Journées photographiques de Bienne (performance)
- 2022 Parcours maritime, Bruxelles
- 2023 La peinture abstraite est-elle militaire-guerrière ? Programme OFF ArtBrussels, atelier Lippens, Bruxelles
- 2024 Métamorphoses, Belgian Chocolate Village, Bruxelles
- 2024 Parcours maritime, Bruxelles
- 2025 Le fil sous tension, Révélation, Programme OFF ArtBrussels 2025, Bruxelles
- 2026 Exposition-vente aux enchères, Atelier 34zéro, Bruxelles

Foires d'art :

- 2000 ARTBrussels, galerie Rosa Turetsky, Bruxelles
- 2001 ARTBrussels, galerie Rosa Turetsky, Bruxelles
- 2004 Art Wiesbaden, Allemagne
- 2008 ArtShow Cannes
- 2024 Programme OFF, ArtBrussels, atelier Lippens, Bruxelles
- 2024 Egmont Art Days, Révélation, Bruxelles

Autres :

1997-99 Curateur associé des expositions nocturnes au D-club, Lausanne
 2001 Commissaire de la deuxième Triennale de Visarte au Musée de Pully
 2002-2004 Membre de la commission du Fonds d'art plastique de la ville de Lausanne
 2003 Conférence/performance au Musée Arlaud, Lausanne
 2003-2013 Co-fondateur de la galerie Synopsis^m, Lausanne (ArtBrussels, FIAC, Loop...)
 2004 Modérateur de la table ronde du festival international de danse contemporaine, Théâtre de l'Arsenic, Lausanne
 2004 Modérateur de la table ronde « Art et science », Fondation Claude Verdan, Lausanne
 2005 Co-fondateur et ancien président de la FLAC, Fondation lausannoise d'art contemporain.
 2006 Membre du jury au Festival Images de Vevey
 2007 Auteur du livre « La mort derrière la paille », publié aux éditions C.Q.F.D.
 2007 Conférence au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
 2007 Modérateur de la table ronde « Le mythe du collectionneur », FLAC, Lausanne
 2009 -2013 Concepteur, organisateur et conférencier des "congrès nomades" (Grèce, Égypte, Italie, Turquie, Espagne)
 2017-2020 Concepteur du séminaire "Psyché et image"
 2018 Conférence "Les paradoxes de la création", Palais de Rumine, Lausanne
 2018-2023 "Portraits magnétiques" et autres textes critiques, revue Point Contemporain

Contact :

John Lippens
 rue Vanderstichelen 44, 1080 Bruxelles
 0477 83 06 97
john.lippens@proximus.be
www.johnlippens.com